

Exposition BRUXELLES 1900

au Musée du Petit Palais

(du 10-11-2026 au 25-04-2027)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf sans doute quelques oublis- des œuvres présentées)

CE DOCUMENT CORRESPOND A LA PREMIERE PARTIE DU COMPTE RENDU DE CETTE EXPOSITION

cliquez sur ce lien pour voir la SECONDE partie de cette exposition

==========

Communiqué presse

Le Petit Palais présente l'exposition inédite *Bruxelles 1900*, une plongée dans la scène artistique foisonnante de la capitale belge au tournant du XXe siècle.

À l'automne 1900, dans le Grand Palais récemment inauguré à Paris, les visiteurs de l'Exposition universelle découvrent, au sein de l'exposition consacrée aux nations étrangères, une section belge qui suscite un enthousiasme unanime : près de 150 peintures et sculptures venues de Belgique apparaissent alors comme une véritable révélation. Cette reconnaissance parisienne consacre Bruxelles comme l'un des grands centres artistiques européens à la charnière des XIXe et XXe siècles.

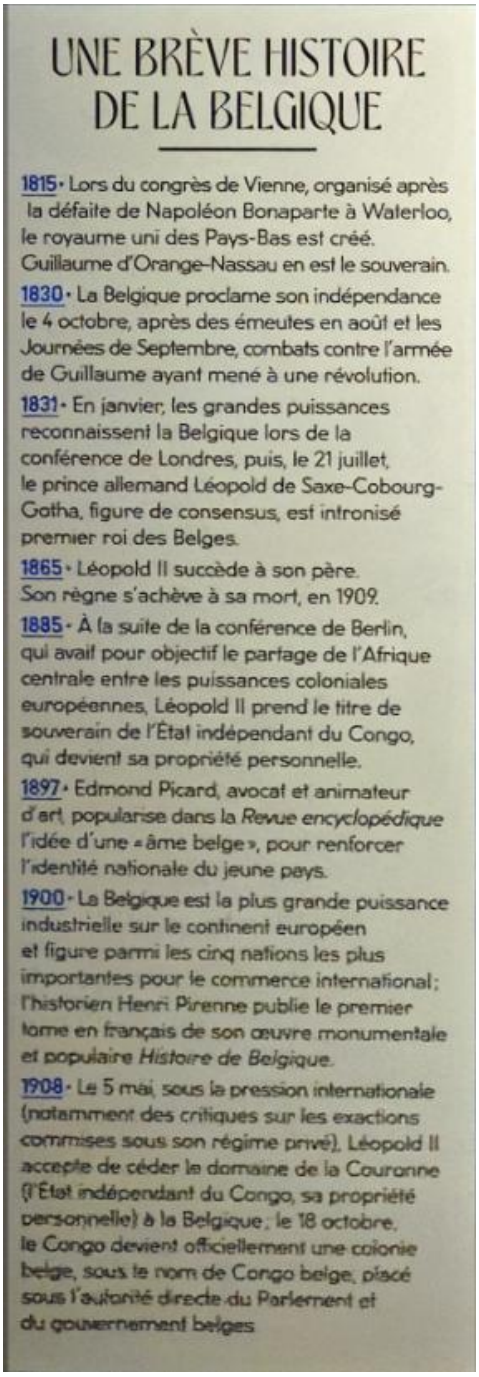
L'exposition restitue cette extraordinaire effervescence culturelle à travers plus de 250 œuvres : peintures, sculptures, arts décoratifs, affiches, bijoux, photographies, arts graphiques et architecture. L'exposition a été réalisée en partenariat avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB), les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) et la Bibliothèque royale de Belgique (KBR) et bénéficie de prêts exceptionnels de ces trois institutions.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :
Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, ancienne directrice du Petit Palais
Géraldine David, directrice générale des Musées royaux d'Art et d'Histoire
Sara Lammens, directrice de la Bibliothèque royale de Belgique (KBR)
Kim Oosterlinck, directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :
Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine en charge des sculptures, Petit Palais
Davy Depelchin, conservateur en charge de la collection des peintures et des sculptures du XIXe siècle aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique **Benjamin Foudral,** directeur du Musée Gustave Courbet d'Ornans

INTRODUCTION

Première grande exposition en France consacrée à l'art belge depuis 30 ans, *Bruxelles 1900* entend réévaluer la place centrale de la capitale belge comme laboratoire des modernités et carrefour des idées en

Europe. Elle explore les années 1890 à 1900. Cette décennie de recomposition du champ artistique belge et européen est celle de l'Europe des Sécessions, mais aussi de profondes mutations politiques et sociales dans ce jeune pays né d'une révolution en 1830. À travers plus de 250 œuvres issues des plus prestigieuses institutions et collections privées belges et internationales, l'exposition offre un éloquent panorama de l'effervescence bruxelloise. Le parcours thématique met en lumière la diversité des courants qui irriguent la capitale belge, incarnés par les plus grands créateurs : Théo Van Rysselberghe, Fernand Khnopff, Léon Frederic, George Minne, Philippe Wolfers, Victor Horta, et bien d'autres. Pluridisciplinaire et éclectique, cet art « nouveau » naît d'un microcosme d'artistes, d'intellectuels et d'écrivains d'horizons divers réunis par un dessein commun : forger un langage visuel neuf, à l'image de leur époque et miroir d'une « âme belge ». Cette ébullition contraste avec le contexte politique de la fin du règne de Léopold II (1865-1909), marqué par un essor industriel qui s'accompagne de fortes tensions sociales. Elle coïncide également avec les ambitions coloniales du souverain au Congo (actuelle République démocratique du Congo) - devenu en 1885 sa possession personnelle -, une entreprise dont la violence est dénoncée dès cette époque. L'exposition invite à redécouvrir une capitale en pleine mutation, entre ambitions artistiques, affirmation nationale et ambiguïtés historiques



UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA BELGIQUE

1815 · Lors du congrès de Vienne, organisé après la défaite de Napoléon Bonaparte à Waterloo, le royaume uni des Pays-Bas est créé. Guillaume d'Orange-Nassau en est le souverain.

1830 · La Belgique proclame son indépendance le 4 octobre, après des émeutes en août et les Journées de Septembre, combats contre l'armée de Guillaume ayant mené à une révolution.

1831 · En janvier, les grandes puissances reconnaissent la Belgique lors de la conférence de Londres, puis, le 21 juillet, le prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, figure de consensus, est intronisé premier roi des Belges.

1865 · Léopold II succède à son père. Son règne s'achève à sa mort, en 1909.

1885 · À la suite de la conférence de Berlin, qui avait pour objectif le partage de l'Afrique centrale entre les puissances coloniales européennes, Léopold II prend le titre de souverain de l'État indépendant du Congo, qui devient sa propriété personnelle.

1897 · Edmond Picard, avocat et animateur d'art, popularise dans la *Revue encyclopédique* l'idée d'une « âme belge », pour renforcer l'identité nationale du jeune pays.

1900 · La Belgique est la plus grande puissance industrielle sur le continent européen et figure parmi les cinq nations les plus importantes pour le commerce international; l'historien Henri Pirenne publie le premier tome en français de son œuvre monumentale et populaire *Histoire de Belgique*.

1908 · Le 5 mai, sous la pression internationale (notamment des critiques sur les exactions commises sous son régime privé), Léopold II accepte de céder le domaine de la Couronne (l'État indépendant du Congo, sa propriété personnelle) à la Belgique ; le 18 octobre, le Congo devient officiellement une colonie belge, sous le nom de Congo belge, placé sous l'autorité directe du Parlement et du gouvernement belges



BRUXELLES, NOUVELLE CAPITALE

1830 · Bruxelles est le centre du pouvoir du nouvel État-nation qu'est la Belgique.

1835 · Bruxelles est la première capitale sur le continent à inaugurer une ligne ferroviaire.

1867-1871 · Voûtement de la Senne, la rivière qui traverse Bruxelles, à l'initiative du bourgmestre Jules Anspach. De grands boulevards sont tracés aux dépens du Vieux-Bruxelles.

1880 · Fête patriotique du 50e anniversaire de l'indépendance belge, avec la création du site du Cinquantenaire et l'inauguration du Palais des Beaux-Arts.

1897 · Première exposition internationale, comportant une section coloniale. Une deuxième exposition internationale suivra, en 1910.

1914 · À la veille de la Première Guerre mondiale, l'agglomération bruxelloise compte 750 000 habitants, trois fois plus qu'en 1875. En 1830, la ville de Bruxelles ne totalisait que 100 000 habitants.

LUTTES SOCIALES

1885 • Création du Parti ouvrier belge.

1886 • La Belgique traverse une grande crise économique, entraînant de mars à avril d'importantes grèves et émeutes sociales, principalement dans les bassins industriels.

1891 • Congrès de l'Internationale socialiste à Bruxelles; naissance de la Section d'Art à la Maison du Peuple de Bruxelles; encyclique du *Rerum novarum* du pape Léon XIII, marquant la première intervention de l'Église sur les questions sociales modernes; fondation de la Ligue démocratique belge, proche du catholicisme social.

1893 • Grève générale pour l'extension du suffrage universel aux ouvriers; le 29 avril est instauré le suffrage universel masculin plural (voix supplémentaire en fonction de la fortune, du nombre d'enfants ou du degré d'instruction).

1899 • Inauguration de la Maison du Peuple de Victor Horta.

PARIS/BRUXELLES

1887 • Les toiles de Georges Seurat, présentées aux XX, introduisent le néo-impressionnisme en Belgique.

1897 • Lors de l'Exposition internationale de Bruxelles, Philippe Wolfers découvre les bijoux du Français René Lalique, qui l'incitent à développer la production joaillière de Wolfers Frères.

1899 • Première exposition personnelle d'Auguste Rodin à la Maison d'Art.

1899-1912 • Léonce Bénédite, conservateur du musée du Luxembourg à Paris, acquiert plus de vingt-cinq peintures belges.

1900 • Exposition universelle de Paris:
• Pavillon bleu de René Dulong et Gustave Serrurier
• Dans le cadre de l'Exposition décennale (panorama de l'art entre 1890 et 1900), la section belge, composée de cent cinquante œuvres, fait forte impression auprès du public et de la critique.

ART NOUVEAU: MOMENTS CLÉS ET ICÔNES

1893 • Avec la construction de la maison Hankar (Paul Hankar) et de l'hôtel Tassel (Victor Horta), les premières bâtisses Art nouveau voient le jour.

1895 • Construction de *Bloemenwerf*, la maison-atelier d'Henry et Maria van de Velde; construction de l'hôtel Solvay (jusqu'en 1900) par Victor Horta; Gustave Serrurier présente la *Chambre d'artisan*.

1897 • Exposition coloniale de Tervueren, dont la conception a été confiée à l'architecte Paul Hankar.

1899 • Philippe Wolfers connaît un succès important avec ses bijoux uniques à l'occasion de l'Exposition Pour l'Art.

1899-1904 • Hôtel Aubecq de Victor Horta.

1902 • Exposition internationale des arts décoratifs modernes à Turin.

LA SCÈNE ARTISTIQUE BRUXELLOISE

THE BRUSSELS ARTS SCENE

Au tournant des années 1890, la scène artistique belge se recompose et voit la naissance de nombreux cercles artistiques et espaces d'exposition, qui contribuent à faire de Bruxelles l'un des principaux centres artistiques européens:

At the turn of the 1890s, the Belgian art scene undergoes change, witnessing the emergence of numerous art circles and exhibition spaces that help establish Brussels as a major European art hub. These include:

- Cercle artistique et littéraire de Bruxelles (à partir de 1847 / from 1847 onwards)
- La Société libre des Beaux-Arts (1868-1876)
- L'Essor (1879-1891)
- Les XX (1883-1893)
- Voorwaarts (1885-1893)
- Pour l'Art (1892-1939)
- La Libre Esthétique (1894-1914)
- Le Sillon (1893-1926)
- Salon d'Art idéaliste (1896-1898)
- Labeur (1898-1907)

«DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE»

À partir de 1870 • Le wagnérisme (présent chez beaucoup d'artistes-plasticiens) est alimenté par de nombreuses productions à succès au théâtre de la Monnaie, l'opéra bruxellois: *Lohengrin* (1870), *Le Vaisseau fantôme* (1872), *Tannhäuser* (1873), *La Walkyrie* (1887), *Siegfried* (1891), *Tristan et Iseult* (1894), *L'Or du Rhin* (1898), *Le Crépuscule des dieux* (1901), *Parsifal* (1914).

1886 • L'amitié entre l'animateur d'art Octave Maus et le compositeur Vincent d'Indy ouvre le cercle des XX, puis La Libre Esthétique, à la musique contemporaine française: César Franck, Gabriel Fauré, Claude Debussy.

1893 • Eugène Ysaÿe, violoniste, compositeur et chef d'orchestre devient programmateur des concerts de La Libre Esthétique.

1896 • Première séance des Concerts Ysaÿe au Cirque royal à Bruxelles.

1898 • Eugène Ysaÿe travaille sur *Les Borains en grève*, première esquisse pour l'opéra en patois wallon *Piére li Houyeû* [*Pierre le mineur*].

1903 • Fernand Khnopff dessine les décors et les costumes pour la production bruxelloise de l'opéra *Le Roi Arthus* (Ernest Chausson).

ÉCRIVAINS & REVUES D'ART

WRITERS & ART REVIEWS

Dès les années 1880, des écrivains belges émergent aux côtés des artistes, partageant leur ambition d'un art moderne. Critiques et intermédiaires, ils animent la vie culturelle et inspirent les artistes par leurs idées et œuvres.

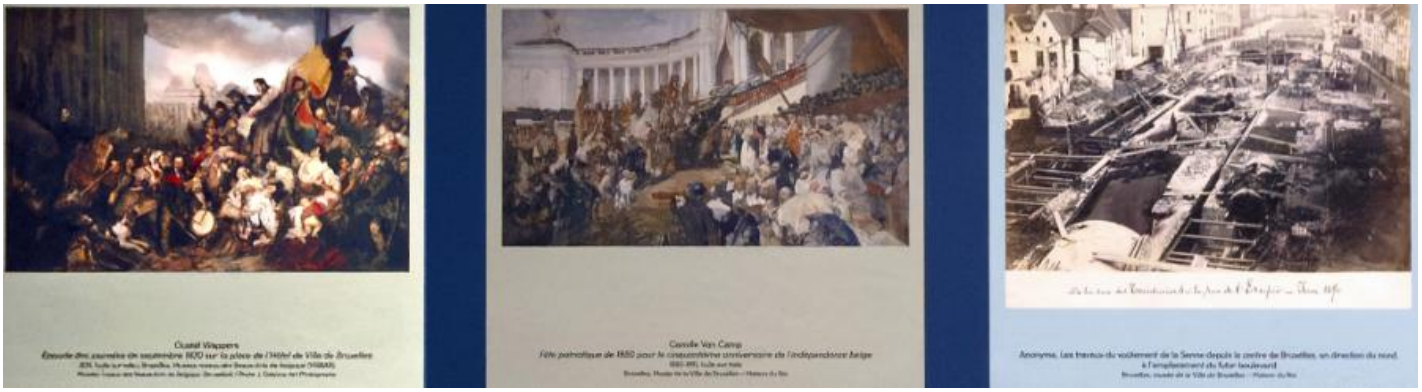
Starting in the 1880s, Belgian writers and artists share an ambition for a modern art. Many writers are critics and intermediaries who play an important role on the cultural scene, influencing artists through their ideas and works.

- Camille Lemonnier (1844-1913) : *Un Mâle* (1881), *Le Mort* (1882), *Happe-Chair* (1886), *Les Peintres de la vie* (1888), La Fin des bourgeois (1892)
- Georges Eekhoud (1854-1927) : *La Nouvelle Carthage* (1888)
- Georges Rodenbach (1855-1898) : *Bruges-la-Morte* (1892)
- Émile Verhaeren (1855-1916) : *Les Campagnes hallucinées* (1893), *Les Villes tentaculaires* (1895), *Les Aubes* (1898), trilogie sociale
- Maurice Maeterlinck (1862-1949) : *La Princesse Maleine* (1889), *Serres chaudes* (1889), *Pelléas et Mélisande* (1892), *L'Oiseau bleu* (1908)
- Les revues : *La Jeune Belgique* (1881-1897), *L'Art moderne* (1881-1914), *Durendal* (1894-1921), *L'Art jeune* (1895-1896), *Le Coq rouge* (1895-1897), *La Gerbe* (1898-1899)



Vue de l'exposition « Rodin » à la Maison d'Art à Bruxelles en 1899
Paris, Archives du musée Rodin
© Musée Rodin





LES AFFICHES D'ART

À la fin du XIX**e** siècle, les progrès des techniques de l'imprimerie favorisent la diffusion à grande échelle d'un nouveau medium artistique : l'affiche. Ces images investissent l'espace public et deviennent un outil majeur de publicité. Pour attirer l'attention des passants, les organisateurs d'événements font appel à des artistes qui en explorent le potentiel créatif. Œuvre à part entière, l'affiche acquiert ses lettres de noblesse, soutenue par des ateliers bruxellois spécialisés comme la Veuve Monnom ou O. de Rycker & Mendel, et est valorisée dans des expositions qui lui sont spécifiquement consacrées. Pour les cercles artistiques comme La Libre Esthétique, Pour l'Art ou Le Sillon, les affiches deviennent de véritables manifestes visuels, associant texte et image dans le but de promouvoir leurs activités. Réalisées par des artistes qui s'en font la spécialité (Gisbert Combaz, Privat Livemont) ou des créateurs reconnus (Jean Delville, Théo Van Rysselberghe), ces œuvres inscrivent la modernité artistique dans l'espace public.



LOUIS GHEMAR

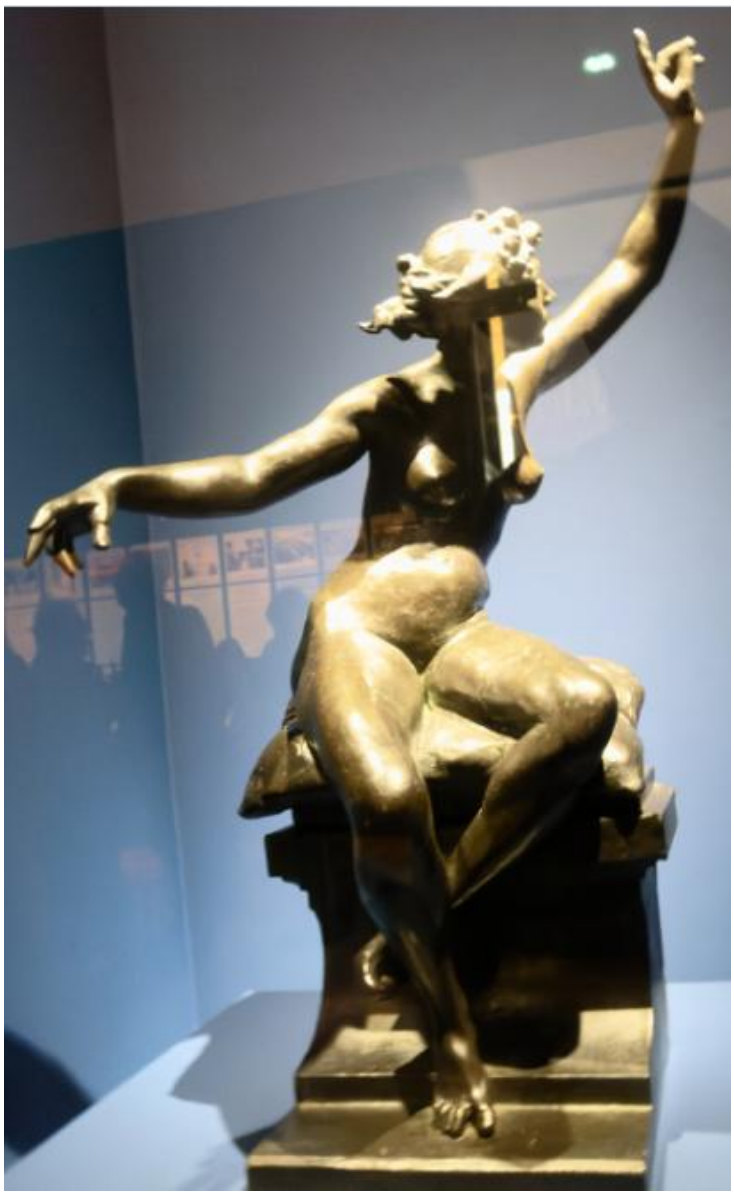
Louis Ghémar 1819-1873

Triptyque destiné à la salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles - Le Bourgmestre assainisseur Anspach ; L'assainissement de la Senne ; Le Punch

1868
Huile sur toile

Bruxelles, musée de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi

Louis Ghémar, souvent considéré comme le Nadar belge, était un photographe renommé, mais aussi un satiriste et caricaturiste talentueux. Dans ce triptyque, il critique la politique d'urbanisme du bourgmestre Jules Anspach (à gauche) et du roi Léopold II (le lion couronné à droite). Entre 1867 et 1871, le voûtement de la Senne (rivière) transforma Bruxelles : des quartiers populaires furent assainis et remplacés en partie par de larges avenues monumentales. Ghémar s'y représente en Punch, un personnage de marionnette issu de la tradition anglo-saxonne ; le chien muselé symbolise l'opinion publique.



Julien Dillens 1849-1904

Allégorie de la Ville de Bruxelles

Vers 1900
Bronze

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Cette statuette représentant la ville de Bruxelles est en rapport avec l'une des allégories ornant la Fontaine Anspach, inaugurée le 22 août 1897 à la mémoire du bourgmestre Jules Anspach (1829-1879). La version finale porte une couronne en forme de rempart, symbole de la ville fortifiée médiévale, et tient une palme de la Victoire. Surnommé le « Haussmann bruxellois », Anspach fut à l'initiative des grandes transformations de la ville, notamment des travaux d'embellissement et d'assainissement de la capitale belge, permis par le voûtement de la Senne, rivière qui causait jusqu'alors de nombreux problèmes d'insalubrité.



Xavier Mellery 1845-1921

Réjouissances nationales
(Dans les rues de Bruxelles)

National Celebrations (In the Streets of Brussels)

1900

Crayon et aquarelle sur papier

Bruges, collection privée

BRUXELLES DES ARTS

Autour de 1900, Bruxelles accueillait un grand nombre d'expositions offrant aux artistes un espace de visibilité. Outre le salon officiel, organisé tous les trois ans, les associations d'art indépendantes promouvant un art jeune et libre se multiplient à partir des années 1890, à l'instar de La Libre Esthétique, Pour l'Art ou Le Sillon. Alors que les Salons officiels exposent près d'un millier d'œuvres dans un accrochage dense, ces nouveaux cercles artistiques privilégient des présentations limitées à une centaine d'œuvres, disposées de manière linéaire. Cette nouvelle scénographie marque une véritable révolution dans l'expérience esthétique. Caractérisés par leur ouverture aux tendances internationales et aux courants les plus variés, du néo-impressionnisme au symbolisme, ces salons mettent également en valeur les œuvres sur papier et promeuvent l'essor des arts appliqués. Soutenus par des animateurs d'art comme Octave Maus ou Edmond Picard, ils favorisent aussi le dialogue des arts, accordant une grande place à la musique, avec l'organisation de concerts. Bruxelles s'impose ainsi comme un incontournable carrefour et une vitrine de la création artistique la plus moderne.



Louis Titz 1859-1932

O. De Rycker & Cie, Bruxelles (imprimeur)

Exposition de la Société royale des Aquarellistes

Exhibition of the Royal Society of Watercolourists

1896

Lithographie en couleurs sur papier

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Servais Detilleux 1874-1940
L'Affiche Fantaisie, Bruxelles (imprimeur)

Maison d'art : Trois auditions de musique moderne, organisées par le Quatuor

Maison d'Art: Three Modern Music Recitals Organized by the Quartet

1897
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Philippe Swyncop 1878-1949
J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

Le Sillon – 8e Salon annuel

Le Sillon – 8th Annual Salon

1901
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Gustave-Max Stevens 1871-1946
O. De Rycker & Cie, Bruxelles (imprimeur)

Le Sillon : 4e Exposition annuelle

Le Sillon: 4th Annual Exhibition

1896
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Gisbert Combaz 1869-1941
Auguste Bénard, Liège (imprimeur)

Affiche pour la Maison d'Art à la Toison d'Or
Golden Fleece House of Art

1895
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Fernand Toussaint 1873-1956
O. De Rycker & Cie, Bruxelles (imprimeur)

Le Sillon – Salon annuel
Le Sillon – Annual Salon

1895
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Victor Mignot 1872-1944
Atelier Paul Verdussen, Bruxelles (imprimeur)

Le Sillon : 5e Salon annuel
Le Sillon: 5th Annual Salon

1897
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Joseph Dierickx 1865-1959
Veuve Monnom, Bruxelles (imprimeur)

Pour l'Art : 8e Exposition
Pour l'Art (For Art): 8th Exhibition

1900
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Antoine-François Cosyns 1875-1936
J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

Labeur : 3e Exposition annuelle
Labeur: 3rd Annual Exhibition

1900
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Albert Ciamberlani 1864-1956
J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

Pour l'Art – Exposition annuelle
Pour l'Art (For Art): Annual Exhibition

1897
Lithographie sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Jean Delville 1867-1953
Imprimerie populaire, Bruxelles (imprimeur)

Pour l'Art : 1ère Exposition
Pour l'Art (For Art): 1st Exhibition

1892
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Théo Van Rysselberghe 1862-1926
Veuve Monnom, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique – 3e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics) – 3rd Annual Salon

1896
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Théo Van Rysselberghe 1862-1926
Veuve Monnom, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique : 4e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics): 4th Annual Salon

1897
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Léontine Joris, dite Léo Jo 1870 1962
O. De Rycker & Mendel, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique – 7e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics) – 7th Annual Salon

1900
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Gisbert Combaz 1869 1941
J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique – 2e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics) – 2nd Annual Salon

1895
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Gisbert Combaz 1869-1941
O. De Rycker & Mendel, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique – 7e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics) – 7th Annual Salon

1900
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Henri Meunier 1873-1922
J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

Concerts Ysaÿe – Premier Concert, Symphonie

1895
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)

Violoniste émérite, compositeur et chef d'orchestre, Eugène Ysaÿe (1858-1931) est une figure clé du microcosme culturel bruxellois, participant à plusieurs cercles artistiques en tant que programmateur de concerts. En 1895, il fonde l'orchestre des Concerts Ysaÿe, dont la 1ère représentation est annoncée par une affiche d'Henri Meunier. Ce dernier emprunte au japonisme les couleurs en aplats et le cerne épais. Allégorie de la musique, une femme vêtue de jaune joue d'une double flûte devant la mer, où scintille le reflet d'une étoile.



Gisbert Combaz 1869-1941
O. De Rycker & Mendel, Bruxelles (imprimeur)

La Libre Esthétique – 8e Salon annuel
La Libre Esthétique (the Free Aesthetics) – 8th Annual Salon

1901
Lithographie en couleurs sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)

UN ART DE PENSÉE ET DE RÊVE

Contrairement aux symbolistes, certains artistes préfèrent ancrer leurs œuvres dans le réel. Réagissant aux mutations de l'ère industrielle, un mouvement culturel émerge en Belgique, opposant la ville - symbole de modernité, mais aussi de misère et d'aliénation -, aux campagnes, incarnant un idéal de simplicité et de bonheur. A l'image de l'écrivain Camille Lemonnier, dont les romans se font l'écho de cette vision, de nombreux artistes prônent un retour vers la nature, source d'harmonie et de régénération, tant intime qu'artistique. Les cercles artistiques deviennent les caisses de résonance de ce sentiment, amplifié par la promotion des tendances internationales, comme le naturalisme, l'impressionnisme ou le néo-impressionnisme. Au cours des années 1890, cette quête prend des formes variées, parfois opposées. Que ce soit au travers du luminisme qui caractérise la peinture baignée de lumière d'Émile Claus, de la stylisation décorative d'Henry van de Velde, des tableaux allégoriques de Léon Frederic ou du néo-impressionnisme poétique de Théo Van Rysselberghe, tous ces artistes ont cherché une voie nouvelle pour l'art en se plongeant dans une expérience concrète de la nature.



Léon Spilliaert 1881-1946

Autoportrait, 2 novembre 1908

1908
Encre, lavis, crayon de couleur, pastel et gouache sur papier
New York, The Hearn Family Trust

Léon Spilliaert a réalisé de multiples autoportraits entre 1902 et 1909, reflets de son angoisse existentielle. La plupart se caractérisent par un masque aux orbites creuses. L'autoportrait du 2 novembre 1908 ne fait pas exception : silhouette presque spectrale, l'artiste nous fait face dans une composition abyssale, scrutant son effigie dans un miroir dont on distingue le cadre derrière les objets du premier plan. La présence du chiffre 2, à droite, est interprétée comme une référence à la fête des morts, accentuant la dimension macabre de cet autoportrait.



Léon Spilliaert 1881-1946, illustrateur
Maurice Maeterlinck 1862-1949, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur

Théâtre
Premier volume sur trois, incluant: *La Princesse Maleine (1890), L'Intruse (1891), Les Aveugles (1891)*

1902-1903
Encre de Chine, pinceau, plume, crayon de couleur et aquarelle sur papier
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB), dépôt de la Fondation Roi Baudoin (Fonds Eliane Vercaempt)

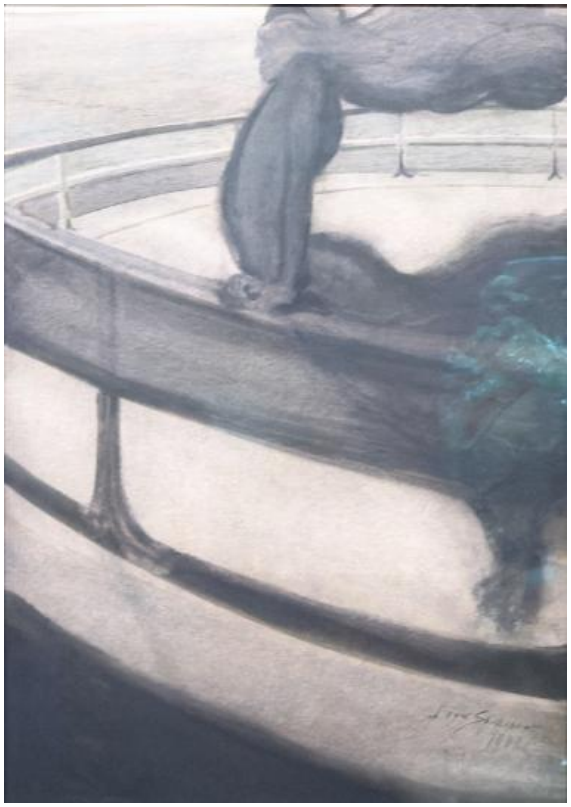
Pour la bibliothèque personnelle de l'éditeur Edmond Deman, Léon Spilliaert illustra un exemplaire en trois volumes de *Théâtre* de Maurice Maeterlinck, un recueil paru en 1901-1902. Entre septembre 1902 et juillet 1903, Spilliaert réalisa trois cent quarante-huit dessins originaux pour cet ensemble, alliant vignettes et ornements de bordure à des compositions pleine page, voire sur double page, témoignant d'une grande diversité graphique.



Léon Spilliaert 1881-1946
Théâtre Maeterlinck
Maeterlinck Theatre
Vers 1903
Encre, lavis, pinceau, crayon et gouache sur papier
New York, The Hearn Family Trust

Léon Spilliaert 1881-1946
Silhouette
1902
Encre et lavis d'encre sur papier
New York, The Hearn Family Trust

Léon Spilliaert 1881-1946
Amour
Love
1901
Encre, gouache et aquarelle sur papier
New York, The Hearn Family Trust



Léon Spilliaert 1881-1946

Oiseau de proie

Bird of Prey

1902

Crayon, encre, lavis, pinceau, aquarelle et fusain sur papier

New York, The Hearn Family Trust



Léon Spilliaert 1881-1946

Rencontre sur la digue

Meeting on the Dyke

1901

Encre, pinceau, crayon et aquarelle sur papier

New York, The Hearn Family Trust



Léon Spilliaert 1881-1946

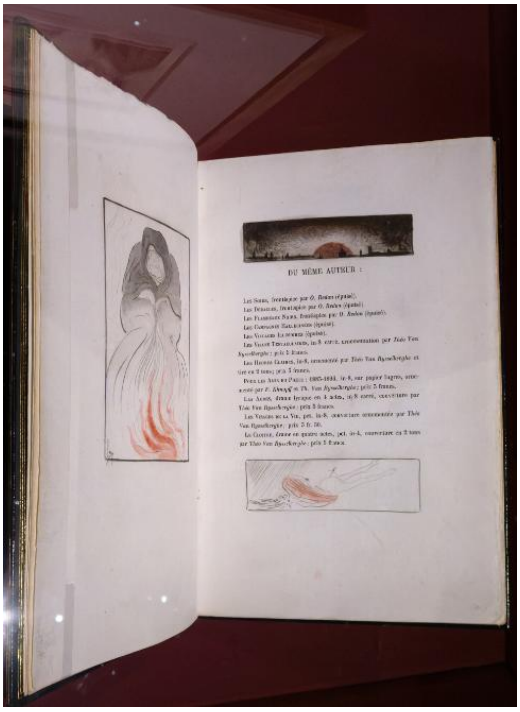
Double portrait de Léon Spilliaert et Émile Verhaeren

Double Portrait of Léon Spilliaert and Émile Verhaeren

1908

Pointe sèche sur papier

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Léon Spilliaert 1881-1946, illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur

Petites Légendes
Little Legends

1900

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)





Isidore De Rudder 1855-1943

Vase monumental à décor de masques et putti
Monumental vase decorated with masks and putti

Vers 1895
Grès émaillé

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Pratiquant aussi bien la sculpture monumentale que la céramique, Isidore De Rudder contribue au renouveau des arts décoratifs qui marque le tournant du XX^e siècle. En parallèle d'une prestigieuse carrière de statuaire, De Rudder s'affirme avec son épouse Hélène De Rudder-Du Ménil dans le domaine des arts appliqués. Ce grand vase en grès témoigne de sa collaboration avec la firme Boch Frères. Orné d'une ronde de putti (amours) et de trois masques féminins, il évoque les séries de Hollandaises en coiffes traditionnelles qui firent la célébrité de l'artiste.





Henri Evenepoel 1872-1899

Intérieur d'atelier ou La Robe blanche

1897

Huile sur toile

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Peint par Henri Evenepoel, cet atelier d'artiste fut présenté en 1897 et 1898 lors de l'exposition monographique au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles. Son maître et ami Adolphe Crespin, affichiste et spécialiste des sgraffites (technique de décoration murale), en fut le premier propriétaire. Installé à Paris depuis 1892, Evenepoel appartient à cette génération d'artistes belges expatriés qui maintiennent activement les liens entre les scènes artistiques de Bruxelles et de Paris.



James Ensor 1860-1949

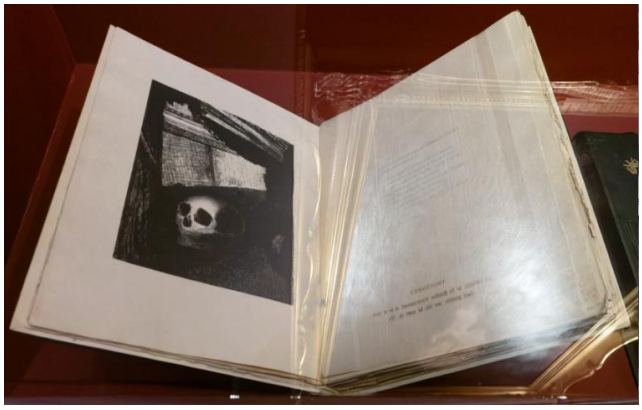
Le Squelette peintre

1896

Huile sur panneau

Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers – Communauté flamande (KMSKA)

Les salons bruxellois voient émerger des figures singulières comme James Ensor. Dès le milieu des années 1880, l'artiste belge développe un style original où masques et squelettes deviennent des figures satiriques récurrentes. Auteur de plus de soixante autoportraits, il réunit ces motifs dans *Le Squelette peintre*, où il se représente, pinceaux usés en main, au cœur de son œuvre, en génie isolé et incompris.



Edmond Picard 1836-1924

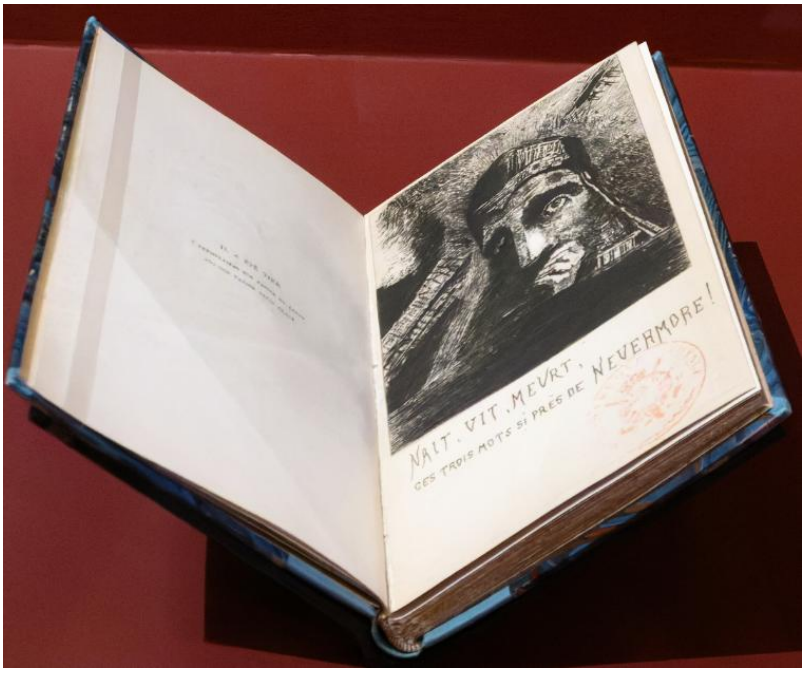
Avocat et figure majeure de la vie intellectuelle bruxelloise, Edmond Picard lie ses convictions politiques socialistes à sa vision de l'art, qu'il veut moderne, fraternel et ancré dans son temps. Bien que Picard prône un art national, miroir d'une «âme belge», il pense la Belgique comme un carrefour des cultures. L'illustration de sa pièce de théâtre *Le Juré* (1887) est par exemple confiée à l'artiste symboliste français Odilon Redon, rencontré dans le cercle artistique d'avant-garde des XX. En 1894, il transforme son hôtel particulier en «Maison d'Art», un lieu de rencontre entre artistes, mécènes et intellectuels, devenant un foyer central de diffusion des différentes tendances modernes.



Auguste Levêque 1866-1921
Portrait d'Edmond Picard
Portrait of Edmond Picard
1900
Huile sur toile
Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers – Communauté flamande (KMSKA)



Edmond Picard 1836-1924, auteur
Odilon Redon 1840-1916, illustrateur
Louise Danse 1867-1948, graveuse
Paul Lacombez-Veuve Larcier, éditeurs
Le Juré
The Juror
1904
Bruxelles, collection L'Atelier symboliste



Edmond Picard 1836-1924, auteur
Odilon Redon 1840-1916, illustrateur
Louise Danse 1867-1948, graveuse
Oscar Lamberty, Bruxelles, éditeur
Ainsi naît, vit, meurt l'amour
Thus Love is Born, Lives, and Dies
1904
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)

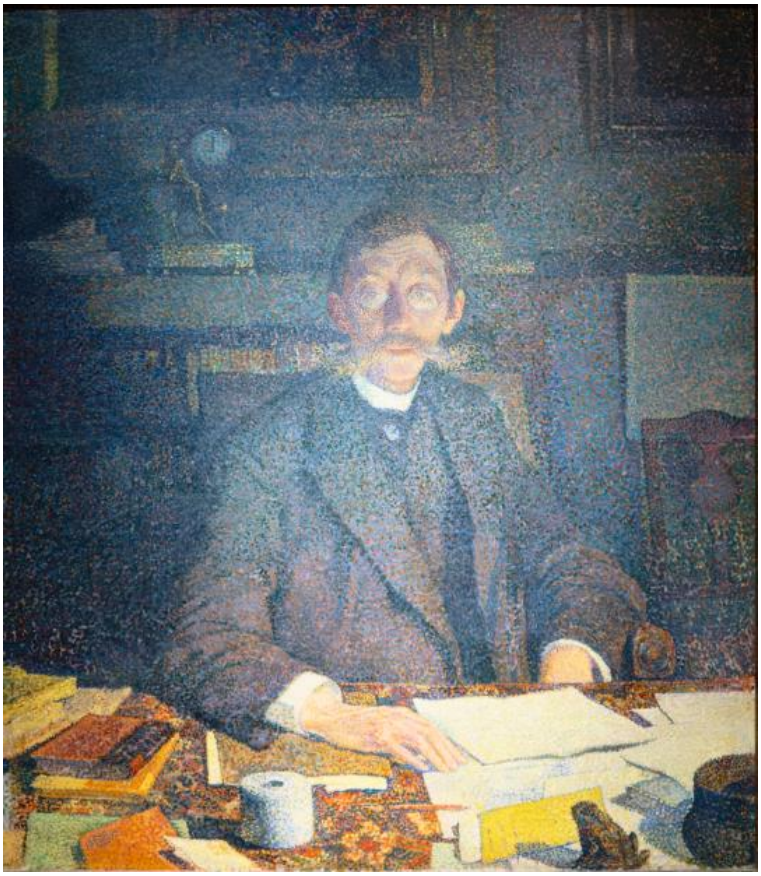


Théo Van Rysselberghe
1862-1926

Portrait d'Octave Maus

1885
Huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Ce portrait représente Octave Maus (1856-1919), figure centrale de la scène artistique belge, en costume de soirée, dans un salon bourgeois. Éditeur et critique d'art de la revue *L'Art moderne* (1881-1914), aux côtés d'Edmond Picard (1836-1924) et Émile Verhaeren (1855-1916), Maus est l'un des fondateurs du groupe d'avant-garde bruxellois des XX, dont Van Rysselberghe était un membre actif. Dans les années 1890, il lance La Libre Esthétique (1893-1914), cercle qui joua un rôle décisif dans l'essor de la modernité belge et européenne.

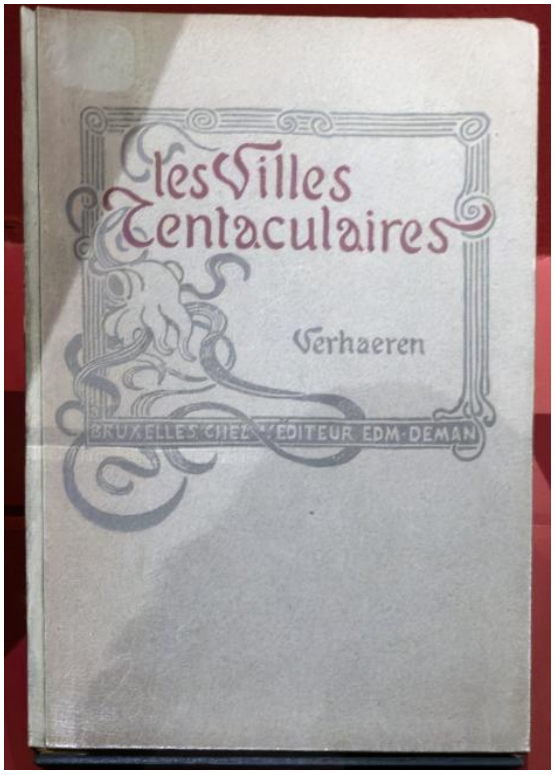


Théo Van Rysselberghe
1862-1926

Émile Verhaeren dans son cabinet de travail, rue du Moulin à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles)

Émile Verhaeren in his office, rue du Moulin in Saint-Josse-ten-Noode (Brussels)

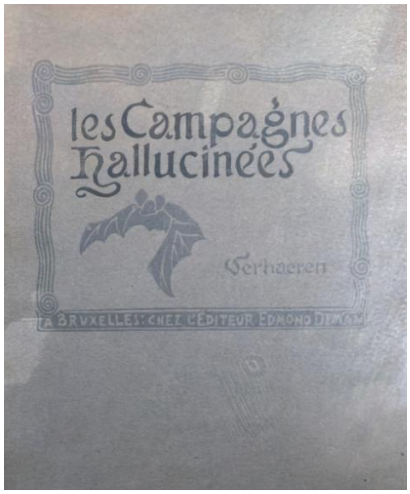
1892
Huile sur toile
Bruxelles, Archives et musée de la Littérature (AML)



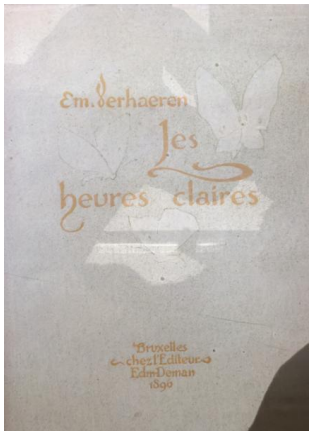
Émile Verhaeren 1855-1916

Personnalité incontournable de la scène artistique belge, écrivain et critique d'art pour *L'Art moderne*, Émile Verhaeren se fait le défenseur ardent du « feu sacré » de la jeune création, suivant son credo : « le poète, le peintre, le sculpteur, le musicien ne vaut que s'il est authentiquement lui-même. [...] Et l'œuvre doit succéder à l'œuvre, sans compromission, sans réticence, audacieusement, toujours. » (*Écrits sur l'art*) Sa poésie, largement diffusée et saluée à l'international autour de 1900, a profondément inspiré les artistes belges. Certains d'entre eux, comme Théo Van Rysselberghe, ont même participé à l'illustration de ses ouvrages, alors publiés par le célèbre éditeur bruxellois Edmond Deman (1857-1918).

Théo Van Rysselberghe 1862-1926, illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur
Les Villes tentaculaires
Tentacular Cities
1895
Bruxelles, Archives et musée de la Littérature (AML)



Théo Van Rysselberghe 1862-1926, illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur
Les Campagnes hallucinées
Imagined Countries
1893
Bruxelles, Archives et musée de la Littérature (AML)

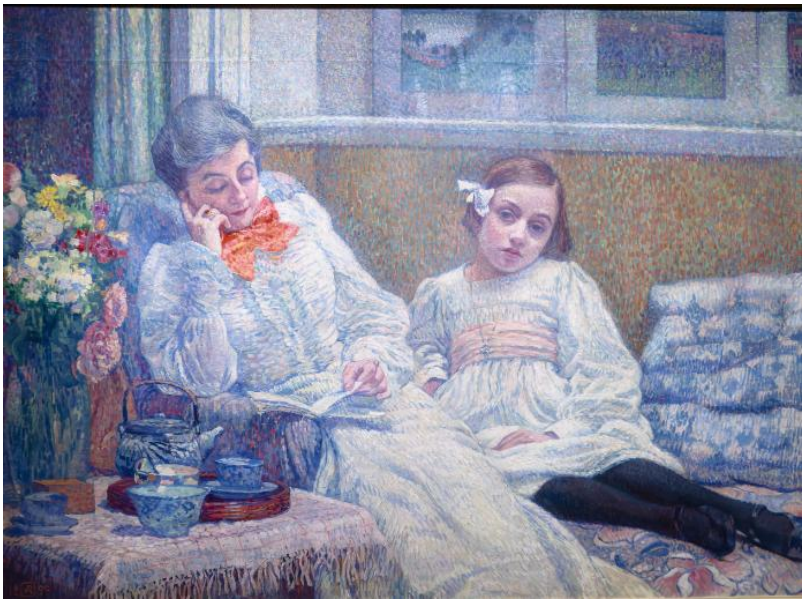


Théo Van Rysselberghe 1862-1926
illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur
Les Heures claires
The Light Hours
1896
Bruxelles, collection L'Atelier symboliste



Théo Van Rysselberghe 1862-1926, illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Hermina Nilles 18.. - 19-..., relieuse
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur

La Guirlande des dunes
The Garland of Dunes
1907
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Théo Van Rysselberghe
1862-1926

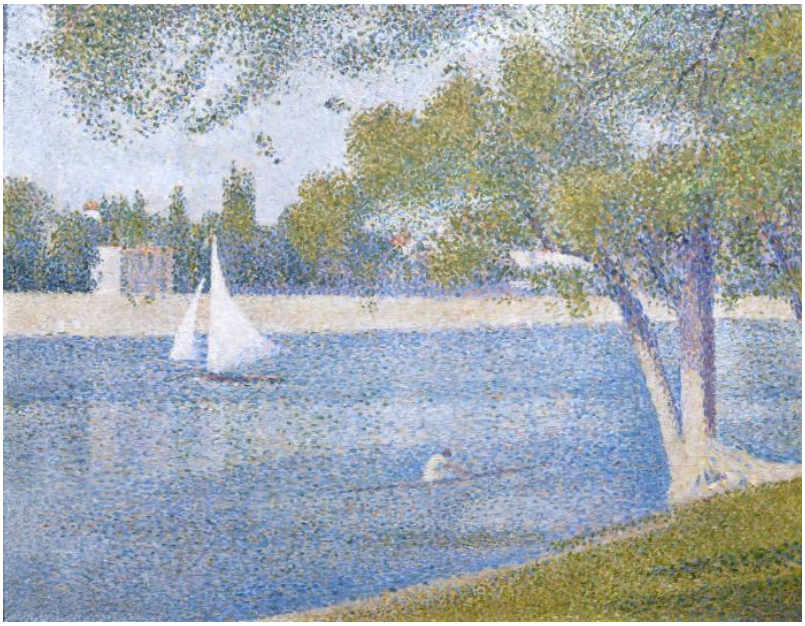
Une femme lisant et une fillette

1899
Huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Bien que le titre anonymise cette scène familiale, il s'agit en réalité d'un double portrait de Maria Monnom, épouse de Théo Van Rysselberghe, et de leur fille Élisabeth. Les élégantes tenues des deux figures, les étoffes raffinées, le service à thé oriental et les fleurs fraîchement coupées évoquent l'univers bourgeois et bohème dans lequel elles évoluent. Le traitement pointilliste de l'œuvre révèle l'influence du divisionnisme de Georges Seurat sur Van Rysselberghe.

VISIONS DE NATURE

Contrairement aux symbolistes, certains artistes préfèrent ancrer leurs œuvres dans le réel. Réagissant aux mutations de l'ère industrielle, un mouvement culturel émerge en Belgique, opposant la ville - symbole de modernité, mais aussi de misère et d'aliénation -, aux campagnes, incarnant un idéal de simplicité et de bonheur. A l'image de l'écrivain Camille Lemonnier, dont les romans se font l'écho de cette vision, de nombreux artistes prônent un retour vers la nature, source d'harmonie et de régénération, tant intime qu'artistique. Les cercles artistiques deviennent les caisses de résonance de ce sentiment, amplifié par la promotion des tendances internationales, comme le naturalisme, l'impressionnisme ou le néo-impressionnisme. Au cours des années 1890, cette quête prend des formes variées, parfois opposées. Que ce soit au travers du luminisme qui caractérise la peinture baignée de lumière d'Émile Claus, de la stylisation décorative d'Henry van de Velde, des tableaux allégoriques de Léon Frederic ou du néo-impressionnisme poétique de Théo Van Rysselberghe, tous ces artistes ont cherché une voie nouvelle pour l'art en se plongeant dans une expérience concrète de la nature.



Georges Seurat 1859-1891

La Seine à la Grande-Jatte

1888

Huile sur toile

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Georges Seurat présenta cette toile pour la première fois à Bruxelles en 1889, lors du Salon des XX, où les néo-impressionnistes occupaient alors une place de choix. Leur influence sur la peinture belge se faisait déjà sentir. L'œuvre appartenait à Anna Boch qui, issue d'une famille enrichie grâce à l'industrie céramique, put constituer une remarquable collection d'art. Elle acquit ce tableau au Salon des XX en 1892 et le prêta ensuite aux Salons de La Libre Esthétique en 1904 et 1910.



Anna Boch 1848-1933

Côte de Bretagne

1901

Huile sur toile

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Après un séjour dans le Finistère sud en mai 1901, au cours duquel elle réalisa plusieurs études, Anna Boch présenta cette *Côte de Bretagne* au Salon de La Libre Esthétique de 1902. Cette membre active des XX – où elle fut la seule femme – cousine d'Octave Maus, animateur principal du cercle artistique, suivit de près l'évolution du néo-impressionnisme. Le style qu'elle développa autour de 1900 témoigne déjà de son intérêt pour les recherches lumineuses qui la conduiront à rejoindre, en 1904, le cercle artistique belge Vie et Lumière.



Victor Rousseau 1865-1954

La Femme de trente ans
The Thirty-Year Old Woman

Vers 1895
Marbre de Carrare
Morlanwelz, domaine et musée royal de Mariemont

Victor Rousseau puise dans l'art italien de la Renaissance un intérêt pour les formes pures et harmonieuses. Acteur de la mouvance idéaliste, il ne se limite pas à la représentation physique, mais cherche à capturer la profondeur psychologique de ses sujets. Exposée au Salon annuel du cercle artistique Pour l'Art en 1895, *La Femme de trente ans* reprend le titre d'un roman de Balzac qui interroge un âge où les illusions de la jeunesse cèdent la place aux idéaux brisés et à la résilience. Le marbre est salué par la revue *L'Art moderne* comme un «morceau de bel art simple et grand, [...] sûr et vivant».



Léon Frederic 1856-1940

Les Écureuses

1897
Huile sur toile
Famille Berko

Surnommé le «gothique moderne», Léon Frederic mêle dans son art un archaïsme inspiré de l'héritage des primitifs flamands et une modernité troublante. Dans un paysage bucolique des Flandres, baigné d'une lumière franche et tranchante, trois jeunes filles en costume traditionnel zélandais (province des Pays-Bas) sont occupées à polir des ustensiles en cuivre et en fer-blanc. Leurs gestes et leurs visages recueillis transforment cette scène quotidienne en une image sacralisée, révélant la poésie de la vie paysanne.



Émile Motte 1860-1931

Étude autopsychique (Portrait de l'artiste)

1895
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay

Formé à l'Académie de Mons puis d'Anvers, Émile Motte appartient à la mouvance des peintres symbolistes, dans le sillage de Jean Delville (1867-1953). Par la pose du modèle, l'élongation des mains et du visage, le fond neutre, l'*Autoportrait psychique* n'est pas sans évoquer les portraits du Greco (1541-1614). La présence du chardon renvoie par ailleurs à un autre maître, Albrecht Dürer (1471-1528), qui se représente avec cette plante dans son premier *Autoportrait* (1493, Louvre). La symbolique christique traditionnellement associée au chardon confère à l'œuvre de Motte une portée métaphysique.



Charles Van der Stappen 1834-1910

Le Sphinx
The Sphinx

1898
Marbre
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Sculpteur polyvalent, Charles Van der Stappen oscille entre classicisme, réalisme et symbolisme. *Le Sphinx* est l'une de ses œuvres maîtresses : ce buste aux traits juvéniles coiffé d'un casque d'inspiration maniériste témoigne de son regard sur la sculpture florentine de la Renaissance, qu'il a l'occasion de découvrir lors de plusieurs séjours en Italie. L'œuvre fut déclinée en différents matériaux, dont une version en ivoire présentée lors de l'Exposition coloniale de 1897. L'exemplaire en marbre ici présenté fut quant à lui acquis dès 1899 par les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.



Jean Delville 1867-1953

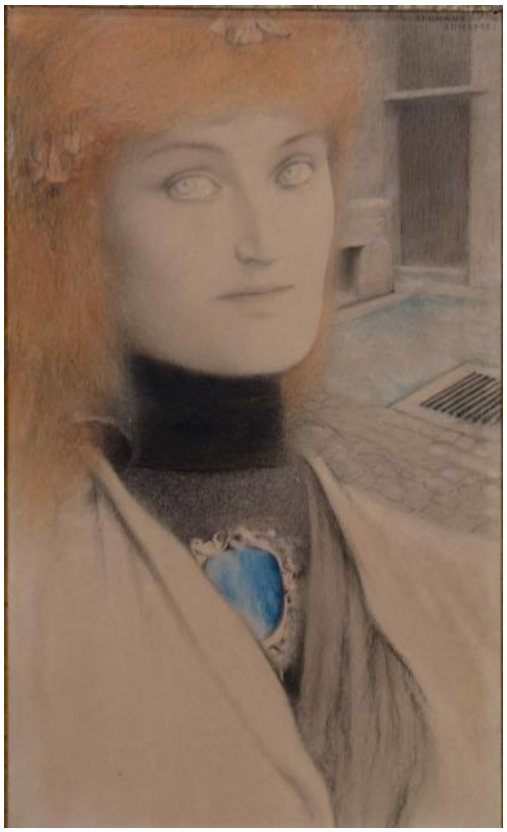
Orphée aux enfers

1896

Huile sur toile

Collection Lucile Audouy

Peintre, poète et théoricien de l'art, Jean Delville est l'une des figures majeures du symbolisme belge. Adepte de l'ésotérisme et promouvant l'idéalisme, il fonde le cercle Pour l'Art et organise en 1896 le premier Salon d'Art idéaliste, conçu comme une vitrine des tendances mystiques et philosophiques. Il y présente l'un de ses chefs-d'œuvre, *Orphée aux enfers*, manifeste de sa doctrine du nu idéal : un corps androgyne fusionnant grâce et virilité, sensualité et spiritualité.



Fernand Khnopff 1858-1921

Who Shall Deliver Me? (Christina Georgina Rossetti)

1891

Crayon Conté et crayon de couleur sur papier

New York, The Hearn Family Trust

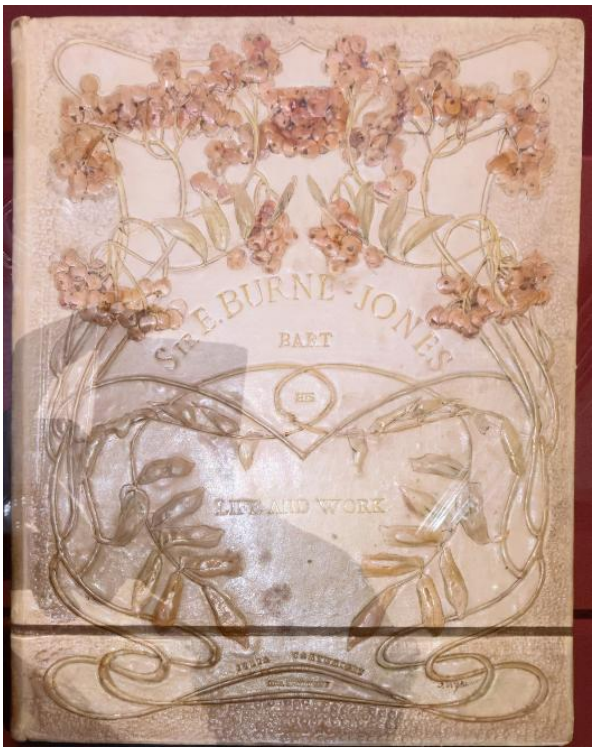


L'art du papier

Dans les salons de la fin du XIXe siècle, les œuvres sur papier rivalisent avec les peintures. En réalisant des dessins sur de grands formats, en recourant à une large palette de techniques (fusain, pastel, craies de couleur, crayons, encre et aquarelle) et en les encadrant comme des tableaux, les artistes démontrent avec force que le dessin est un médium autonome, propice à l'expérimentation.

Cette prédilection pour le papier rapproche aussi les artistes des écrivains et des éditeurs, tel Edmond Deman (1857-1918), faisant de l'illustration un espace privilégié de dialogue et de collaboration entre les arts visuels et la littérature. Grâce à cette émulation et à cette inventivité, Bruxelles s'impose comme une référence dans les arts du livre.

Walter Crane 1845-1915, auteur et illustrateur
Cassell & Cie, Londres, éditeur
Queen Summer or the Tourney of the Lily & the Rose
1894
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Julia Cartwright 1851-1924, auteur
Edward Burne-Jones 1833-1898, illustrateur
Juliette Wytsman-Trullemans 1866-1925, relieuse
The Life and Work of Sir Edward Burne-Jones
1894
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Maurice Maeterlinck 1862-1949, auteur
Charles Doudelet 1861-1938, illustrateur
Stock, Paris, éditeur
Douze chansons
Twelve Songs
1896
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



George Minne 1866-1941

Frontispice pour Serres Chaudes de Maurice Maeterlinck

Frontispiece for "Serres Chaudes" (Greenhouses) by Maurice Maeterlinck

1888

Encre, gouache blanche et crayon sur papier

New York, The Hearn Family Trust



Henry de Groux 1866-1930

La Veillée de Waterloo

Vers 1896

Pastel sur papier transféré sur toile

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Vers 1900, le dessin occupe une place centrale dans l'expérimentation artistique, aux côtés de la peinture et de la sculpture. Le travail sur papier s'émancipe et, par ses grands formats, ses sujets et ses virtuosités techniques, devient un art d'exposition à part entière. Pastelliste talentueux, Henry de Groux est fasciné par la grandeur et la décadence, ce qui le conduit à réaliser ce portrait de Napoléon à la veille de Waterloo, remarqué pour sa tragique gravité au Salon de La Libre Esthétique en 1897.



William Degouve de Nuncques 1867-1935

Paysage – Effet de nuit

1896

Pastel sur papier

Musée d'Ixelles

Offert à Octave Maus en 1903 à l'occasion du 10e anniversaire de La Libre Esthétique, ce paysage est caractéristique des scènes de nuit auxquelles William Degouve de Nuncques s'est consacré entre 1895 et 1899. Inspiré par l'écrivain Maurice Maeterlinck (1862-1949), qui a forgé un nouvel imaginaire du paysage à la pâleur lunaire, Degouve crée un langage pictural onirique, marqué par ses harmonies bleutées. Réalisées au pastel, son médium de prédilection, ses nocturnes, aux nuances subtiles et vaporeuses, transmettent une expérience poétique et mystérieuse de la nature.



Auguste Rodin 1840-1917

Le Penseur

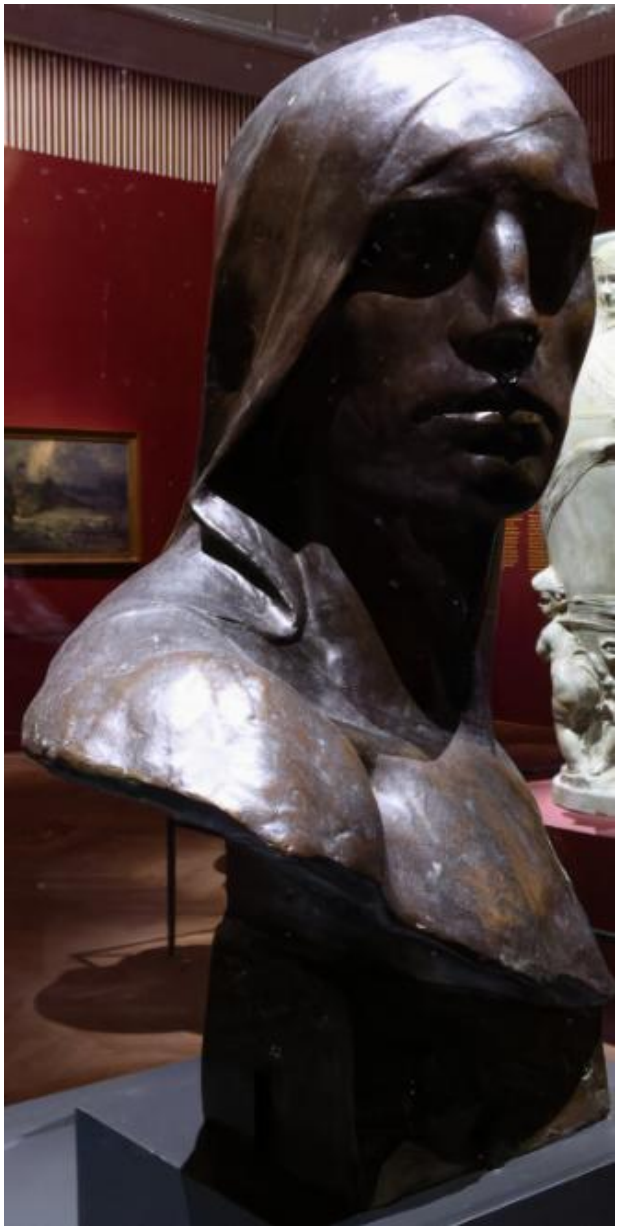
The Thinker

1899

Bronze, fonte exécutée d'après le plâtre exposé par l'artiste à La Maison d'Art à Bruxelles, en 1899

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

L'essor de la scène artistique bruxelloise à la fin du XIXe siècle doit beaucoup à son ouverture aux courants internationaux. En 1899, Auguste Rodin fit l'objet d'une grande exposition monographique à La Maison d'Art d'Edmond Picard, réunissant sculptures et dessins, qui contribua à sa reconnaissance officielle en Belgique. À la suite de cet événement, une version en bronze du plâtre du *Penseur* qui y était exposé fut commandée au fondeur bruxellois Petermann pour le Musée national.



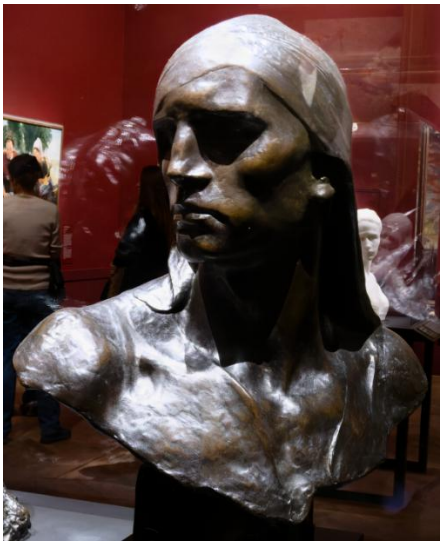
Constantin Meunier 1831-1905

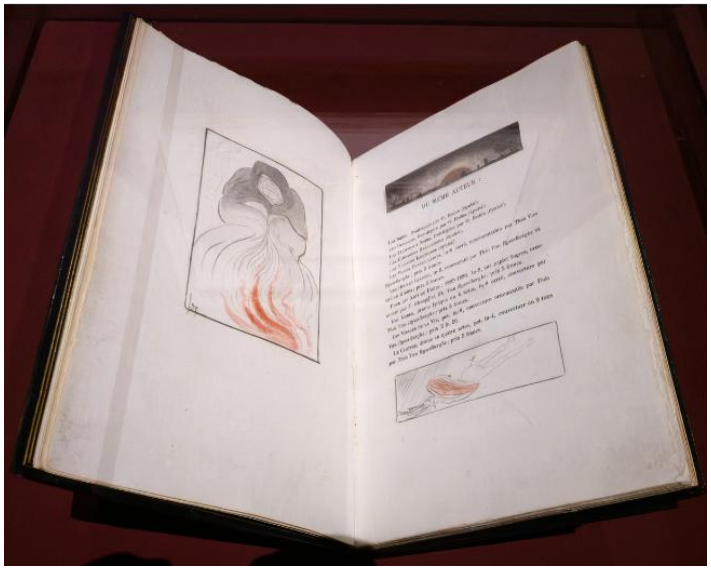
Anvers
Antwerp

Vers 1896
Bronze

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

En choisissant les ouvriers pour sujets et en leur conférant une dimension monumentale, Constantin Meunier transpose le réalisme social de la peinture à la sculpture tout en y insufflant une forme d'héroïsme. À travers le titre, Meunier fait du buste de ce débardeur du port d'Anvers l'incarnation de la ville portuaire. La renommée internationale de Meunier s'affirme à la suite d'une exposition monographique remarquée, organisée en 1896 à la galerie de Siegfried Bing à Paris. À cette époque, son nom était souvent associé à celui de Rodin.





Léon Spilliaert 1881-1946, illustrateur
Émile Verhaeren 1855-1916, auteur
Edmond Deman, Bruxelles, éditeur

Petites Légendes
Little Legends

1900

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)





Isidore De Rudder 1855-1943

Vase monumental à décor de masques et putti

Monumental vase decorated with masks and putti

Vers 1895

Grès émaillé

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Pratiquant aussi bien la sculpture monumentale que la céramique, Isidore De Rudder contribue au renouveau des arts décoratifs qui marque le tournant du XXe siècle. En parallèle d'une prestigieuse carrière de statuaire, De Rudder s'affirme avec son épouse Hélène De Rudder-Du Ménil dans le domaine des arts appliqués. Ce grand vase en grès témoigne de sa collaboration avec la firme Boch Frères. Orné d'une ronde de putti (amours) et de trois masques féminins, il évoque les séries de Hollandaises en coiffes traditionnelles qui firent la célébrité de l'artiste.

L'ART SOCIAL

Portée par ses industries (textile, sidérurgie, verrerie, mines), la Belgique s'impose comme une grande puissance économique à la fin du xixe siècle. Alors que le prolétariat urbain s'agrandit par une main d'œuvre rurale bon marché, une minorité d'industriels s'enrichit, accentuant les inégalités sociales. Cette situation mène à des troubles sociaux et favorise la création de corporations ouvrières et du Parti ouvrier belge (1885). Conscients de ces mutations, des intellectuels, tels Edmond Picard ou Émile Verhaeren, souhaitent « rapprocher ces deux grandes forces sociales: les artistes et le peuple» et de nombreux artistes, comme Constantin Meunier, cherchent à redonner la dignité au peuple, faisant des travailleurs les héros du miracle économique belge et d'une société égalitaire à venir. Dépassant le réalisme rural et le misérabilisme, ils révèlent l'envers de la prospérité bourgeoise : les conditions de travail éprouvantes des mineurs, des dockers et des ouvriers des hauts fourneaux. L'art social devient ainsi une composante essentielle de la modernité belge.



Léon Frederic 1856-1940

Les Âges de l'ouvrier (triptyque)
The Three Ages of a Worker (triptych)

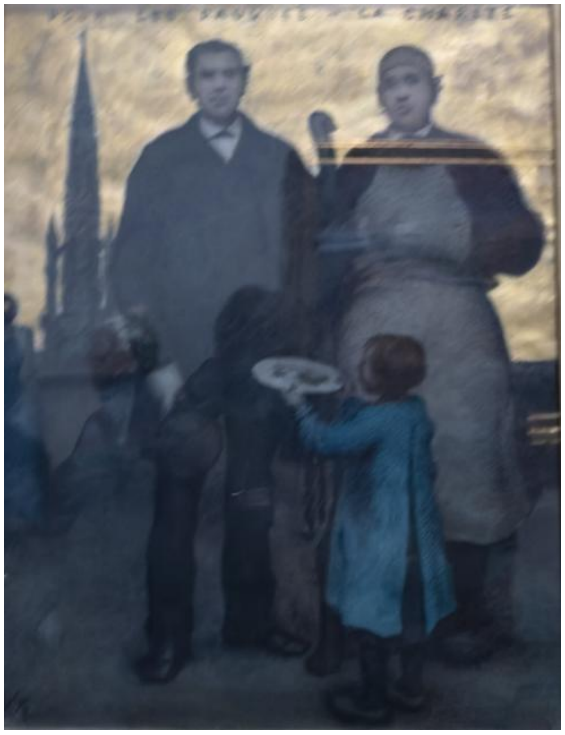
1895-1897
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay

Montrant une foule dense dans les rues de Bruxelles et symbolisant la vie ouvrière, de la naissance à la mort, *Les Âges de l'ouvrier* s'affirme comme un monument pictural dédié à ces nouveaux héros de la société moderne. Léon Frederic détourne les codes des triptyques flamands (format et iconographie) pour sacraliser le prolétariat, conférant à son sujet la solennité des scènes bibliques. Cette œuvre, emblématique de l'art social, reflète l'évolution des élites, désormais sensibles à la condition et aux aspirations du peuple.









Xavier Mellery 1845-1921

Art et Charité

Art and Charity

1897

Lithographie sur papier

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Xavier Mellery 1845-1921

Art et Charité

Art and Charity

1897

Lithographie sur papier

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)



Eugène Laermans 1864-1940

En marche

1893-1894

Fusain et pastel sur papier

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Dans *En marche*, une foule compacte d'ouvriers avance vers une lumière lointaine, symbole d'un idéal commun. Les ouvriers se frayent un chemin entre deux hauts murs infranchissables. Ils défilent en grévistes. Contrairement aux cortèges socialistes, ce sont ici des drapeaux noirs anarchistes qui sont brandis. Au XIXe siècle, Bruxelles constituait un refuge pour de nombreux opposants politiques, parmi lesquels d'éminents anarchistes tels qu'Élisée Reclus (1830-1905).



Léon Spilliaert 1881-1946

Homme au drapeau ou Foule massée sous un drapeau noir

Juillet 1904

Crayon, lavis d'encre de Chine, aquarelle et pastel sur papier

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (MRBAB)

Homme au drapeau est l'une des rares œuvres de Léon Spilliaert abordant un thème social. Une foule menaçante aux visages grimaçants avance derrière un grand drapeau noir faisant référence au mouvement anarchiste. À l'arrière-plan, l'aube se teinte de rouge. Si Spilliaert n'était pas ouvertement politisé, il était en contact avec des cercles culturels sympathisants de l'anarchisme et du socialisme. Ce dessin atypique dans son corpus témoigne ainsi de son regard sur les tensions sociales de l'époque.



Eugène Laermans 1864-1940

Un soir de grève

1893
Huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Eugène Laermans, né à Bruxelles, témoigne des troubles et des combats sociaux qui agitaient sa ville et son pays dans les années 1890.
Sa surdité influence sans doute son interprétation.
Dans *Un soir de grève*, la foule informe exprime une colère contenue. Une jeune femme, regardant droit vers le spectateur, hésitante, semble interroger le mouvement collectif dans lequel elle est entraînée. Le regard de l'homme devant elle condamne ce doute personnel.
Le groupe, uni derrière le drapeau socialiste, domine. Un enfant en pleurs dans les jupes de sa mère rompt cette unité.



James Ensor 1860-1949

La Belgique au XIXe siècle

1889-1890
Technique mixte sur papier
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique (KBR)

Dans ce dessin satirique, James Ensor dénonce la politique de Léopold II, qui, indifférent, tel un souverain myope, s'acquittait de sa fonction de roi des Belges. Avec un paternalisme déplacé et un manque de compréhension, il ignore la lutte sociale, tandis que les gendarmes répriment le mouvement populaire. Les revendications en faveur du service militaire et de l'enseignement obligatoires ainsi que du suffrage universel restent sans écho.



Loin de tout misérabilisme ou sentimentalisme, Constantin Meunier représente les classes sociales les plus défavorisées. Comme l'écrit Octave Mirbeau : « Il a l'horreur du bavardage et de l'anecdote qui rapetissent tout ce qu'ils touchent. » Dans sa critique de 1893, Mirbeau salue la noblesse des lignes, la pureté des contours et la douleur contenue de *Femme du peuple*, qui confèrent à cette figure populaire une grandeur sobre et universelle.

Constantin Meunier 1831-1905

Femme du peuple
Woman of the People

1893
Bronze
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)



Constantin Meunier 1831-1905

Hiercheuse
Mine Worker

Vers 1882-1884
Huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Après avoir exercé exclusivement le métier de peintre pendant trente ans et s'être forgé une solide réputation dans son pays natal, Constantin Meunier revient, au milieu des années 1880, à son premier amour : la sculpture. Il y associe deux sources d'inspiration. D'une part, son admiration pour la statuaire de la Grèce antique. D'autre part, son intérêt pour la représentation réaliste et sociale de la vie des classes populaires, qu'il développe depuis la fin des années 1870.

Ses figures monumentales d'ouvriers provoquent une véritable onde de choc dans le monde de l'art. Le travail contemporain, jusque-là considéré comme indigne d'être représenté et, à quelques exceptions près, traité uniquement sous un angle pittoresque ou allégorique, trouve chez Meunier une expression puissante et épurée. Peu avant le tournant du siècle, cette approche lui vaut une reconnaissance internationale.



Maximilien Luce 1858-1941

Les Bords de la Sambre

1896
Huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

« Les environs de Paris, au point de vue industriel, ne sont rien. Saint-Denis n'est qu'une blague ; [...] la couleur, elle est à peu près absente. Je ne vois guère d'application de la division, aussi je me laisse aller à mon instinct », écrivait le Français Maximilien Luce lors de sa première rencontre, en 1895, avec les paysages industriels des environs de Charleroi. Il était en Belgique à l'invitation d'Émile Verhaeren et y revint en 1896 et 1899.



Jules Van Biesbroeck 1873-1965

J. E. Goossens, Bruxelles (imprimeur)

Affiche pour l'inauguration de la Maison du Peuple

1899

Lithographie en couleurs contrecollée sur panneau aggloméré

Bruxelles, Horta Museum – St Gilles, Gillis

En 1899, le Parti ouvrier belge inaugure à Bruxelles sa nouvelle Maison du Peuple, lieu de rencontre, de solidarité, d'accès à la culture et à l'éducation pour les travailleurs. Reprenant les formes caractéristiques de l'architecture Art nouveau du bâtiment, conçu par Victor Horta (1861-1947), l'affiche met en scène un ouvrier qui brandit le drapeau des luttes sociales, symbolisant l'espoir d'un avenir meilleur. Cette œuvre illustre la rencontre entre avant-gardes politique et artistique souhaitée par les tenants de l'art social



Omer Coppens 1864-1926, relieur

Au Maître Constantin Meunier : Liber Memorialis
réalisé à l'occasion de l'exposition de Constantin Meunier à la galerie L'Art nouveau de Siegfried Bing (1838-1905)

To Master Constantin Meunier: Liber Memorialis created for the Constantin Meunier Exhibition at the Gallery L'Art nouveau, Siegfried Bing (1838-1905)

1896
Cuir

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Après avoir conquis le monde de l'art progressiste en Belgique, Constantin Meunier gagne une stature internationale en 1896 grâce à une exposition monographique organisée à la galerie de Siegfried Bing à Paris. Pour rendre hommage au maître, les amis artistes de Meunier ont fait réaliser, à l'issue de cette exposition couronnée de succès, cette luxueuse reliure de style Art nouveau. À l'intérieur se trouvent plusieurs folios sur lesquels figurent des dizaines de signatures d'artistes et des animateurs d'art.



George Minne 1866-1941

Solidarité
Solidarity

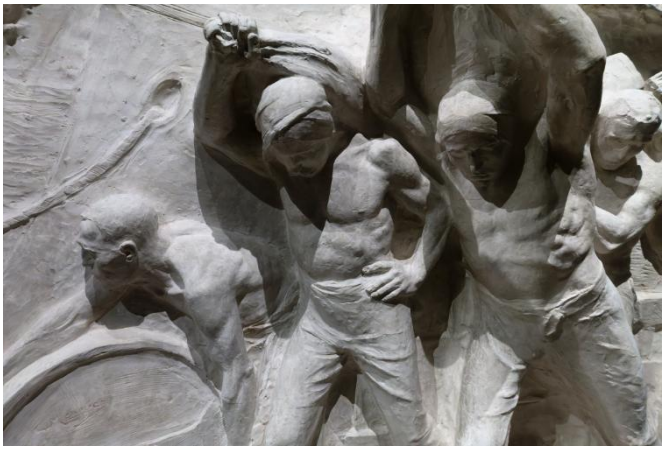
Projet pour le monument à Jean Volders, fondateur du Parti ouvrier belge

1898
Bronze

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Dans les années 1890, le sculpteur George Minne se lie avec les milieux socialistes et anarchistes, autour de la section d'art de la Maison du Peuple, centre culturel du Parti ouvrier belge (POB). En 1898, il conçoit un projet de monument en hommage au journaliste Jean Volders (1855-1896), l'un des fondateurs du POB, décédé brutalement. Intitulé *Solidarité*, il représente deux hommes serrés l'un contre l'autre à la proue d'un bateau, symboles des idéaux socialistes de fraternité et d'entraide.





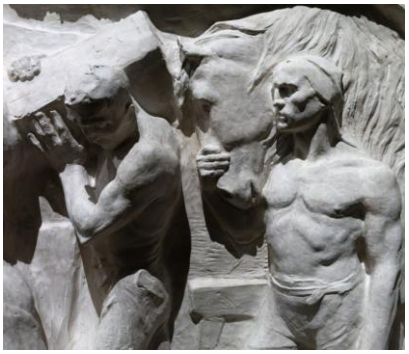
Constantin Meunier 1831-1905

Le Port
The Port

Vers 1900
Plâtre

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)
Œuvre restaurée avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin (Fonds René et Karin Jonckheere)

Le *Monument au Travail* constitue l'aboutissement du réalisme social de Constantin Meunier. Conçu entre 1893 et 1905, il ne sera réalisé dans une forme durable que vingt-cinq ans après la mort de l'artiste. Fruit de longues recherches et de nombreuses maquettes, l'ensemble associe des représentations des principaux secteurs économiques belges — *La Mine*, *La Moisson*, *L'Industrie* et *Le Port* — à une dimension plus universelle incarnée par la figure du *Semeur*, symbole du travail humain.







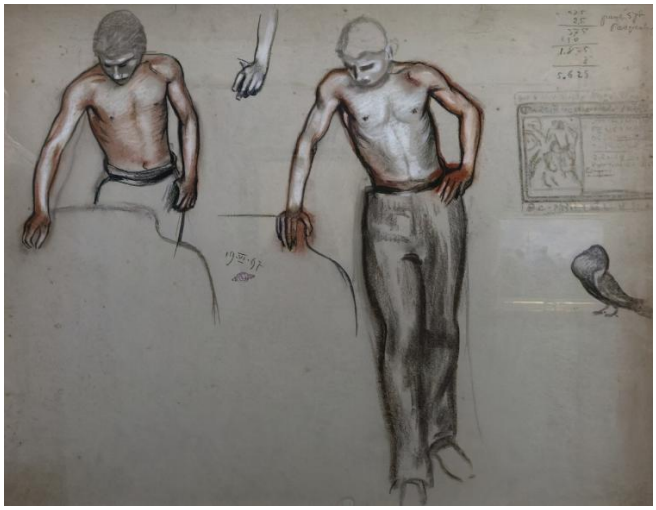
Constantin Meunier
1831-1905

Le Semeur (couronnement du Monument au Travail)
The Sower (crown of the Monument to Labour)

Vers 1900
Plâtre

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)
Œuvre restaurée avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin (Fonds René et Karin Jonckheere)

Le *Monument au Travail* constitue l'aboutissement du réalisme social de Constantin Meunier. Conçu entre 1893 et 1905, il ne sera réalisé dans une forme durable que vingt-cinq ans après la mort de l'artiste. Fruit de longues recherches et de nombreuses maquettes, l'ensemble associe des représentations des principaux secteurs économiques belges — *La Mine*, *La Moisson*, *L'Industrie* et *Le Port* — à une dimension plus universelle incarnée par la figure du *Semeur*, symbole du travail humain.



Georges Lemmen 1865-1916

Étude pour la carte de membre de la Maison du Peuple
Design for a membership card for the Maison du Peuple

19 juillet 1897
Craies noire, rouge et blanche sur papier
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

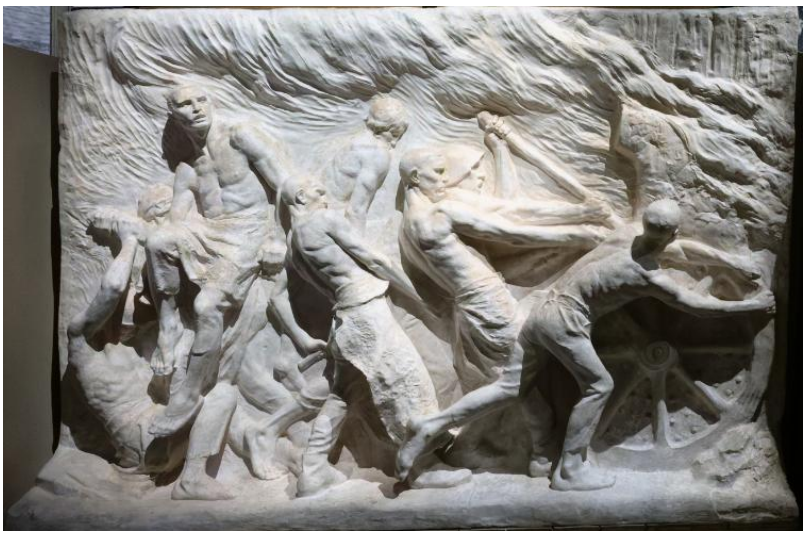


Constantin Meunier, *Monument au travail*, Bruxelles

Photo : Vincent Everarts

« On souhaiterait voir érigé aux abords d'une grande ville, dans le brouillard des sueurs et des fumées, monté des denses agglomérations, un tel édifice spirituel, comme d'héroïques propylées magnifiant l'homme vainqueur des résistances de la matière, comme un monument expiatoire à la mémoire des innombrables générations des travailleurs englouties sous la pompe des civilisations. »

Camille Lemonnier, à propos du *Monument au travail* de Constantin Meunier, 1901



Constantin Meunier 1831-1905

L'Industrie

Industry

Vers 1900

Plâtre

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)

Œuvre restaurée avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin (Fonds René et Karin Jonckheere)

Le *Monument au Travail* constitue l'aboutissement du réalisme social de Constantin Meunier. Conçu entre 1893 et 1905, il ne sera réalisé dans une forme durable que vingt-cinq ans après la mort de l'artiste. Fruit de longues recherches et de nombreuses maquettes, l'ensemble associe des représentations des principaux secteurs économiques belges — *La Mine*, *La Moisson*, *L'Industrie* et *Le Port* — à une dimension plus universelle incarnée par la figure du *Semeur*, symbole du travail humain.







Gustave Marissiaux,
Charbonnage et hauts-fourneaux, Tilleur, vue extraite de la série *La Houillère*

1904-1905

Musée de la Vie wallonne (Liège), Département Collections photographiques

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

cliquez sur ce lien pour voir la SECONDE partie de cette exposition